AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (Février-mai) : Trois billets de François à Dorothée, alors qu'ils sont tous deux à ParisItem[Paris], Jeudi 15 février 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

[Paris], Jeudi 15 février 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

Bibliothèque, Discours du for intérieur, histoire, Littérature (Politique), Mémoires (Ouvrage), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-02-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitOn n'a pas à la bibliothèque de la Chambre des députés, l'édition des Mémoires de Sully que j'y ai demandée.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°118/155-156

Information générales

LangueFrançais Cote

- 263, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- non transcrite

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription

On n'a pas, à la bibliothèque de la Chambre des Députés, l'édition des Mémoires de Sully que j'y ai demandé. Celle que je pourrais vous faire envoyer n'est pas lisible pour vous. On me promet, l'autre pour Mercredi prochain. Je vais faire dire qu'on l'apporte chez vous. Adieu ; vous êtes à Longchamp, triste, j'espère, j'en suis sûr. Moi, je pars dans une demie-heure, triste aussi. Je voudrais vous envoyer autre chose que de la tristesse. Je voudrais vous envoyer de la joie, pourvu qu'elle ne vient que de moi. Je me permets l'égoïsme avec vous. J'en ai le droit. Il faut bien que je me le permette. Il ne servirait à rien de me le défendre. Adieu. G.

Jeudi 5 h. 1/4.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), [Paris], Jeudi 15 février 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-02-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1681

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 15 février 1838

Heure5 1/4

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 25/05/2025

263 On ma par, à la biblistique de la Chambre de, Deputes, l'odition de, mismoiss de dully que j'y ai demander. lette que je pomois von faire owny nest par listelle pour vous. On me promet l'autre pour mercredi prochain. Le vais faire dire quan l'apporte ches vous. adreis vous its à Longehamp , triste , jospine , jackini dus moi Je pars dans eme denis heure , triste sup. In vondrais vous enveyer autre chose que cla latrichime. Le voudrois vous onvoyer de la joie, pourve quelle one vint que le moi. Le one permits l'égoisme avec vous. J'en ni le droit. It fame bien que je me le permette. De ne dervirott à ouis de me le défendre l'aires Jens 5 d. 1/4